

# Explorer les attitudes et croyances implicites : lancement d'un site internet en langue française

Thierry DEVOS  
Université d'État de San Diego

Brian A. NOSEK, Jeffrey J. HANSEN et Ethan SUTIN  
Université de Virginie

Roy R. RUHLING et Mahzarin R. BANAJI  
Université Harvard

Anthony G. GREENWALD  
Université de Washington

L'idée selon laquelle les individus ne sont pas forcément conscients de leurs sentiments et pensées ou ne sont pas toujours en mesure de contrôler ce qui leur vient à l'esprit a été largement étayée empiriquement. De manière générale, les travaux sur les attitudes et croyances sont de plus en plus marqués par les récents développements conceptuels et méthodologiques dans le domaine de la cognition sociale implicite (Devos, 2002). Le Test d'Associations Implicite – TAI (Greenwald, McGhee et Schwartz, 1998) est l'une des techniques actuellement disponibles pour cerner des sentiments ou pensées qui ne sont pas consciemment contrôlables. Depuis la première publication consacrée à cet outil, le TAI a été utilisé avec succès dans un large éventail de disciplines scientifiques et pour explorer une gamme étendue de thématiques (Nosek, Greenwald et Banaji, sous presse). Ce court texte présente un site Internet en langue française permettant d'explorer ses propres croyances et attitudes implicites (<https://implicit.harvard.edu>). Nous expliquons brièvement les buts de ce site Internet, nous décrivons son contenu et le principe de base du TAI, et nous évoquons les potentiels apports et enjeux d'un tel site.

## Projet Implicite

Le Projet Implicite, qui vient de lancer ce site, est un effort de collaboration entre de multiples chercheurs et institutions universitaires visant à développer des innovations théoriques, méthodologiques, et technologiques pour l'étude des cognitions sociales impli-

cite via Internet. En Septembre 1998, Brian Nosek, Mahzarin Banaji, et Tony Greenwald ont mis sur pied un site Internet sur lequel les visiteurs ont l'occasion d'effectuer un TAI. Depuis son lancement, plus de trois millions de tests ont été administrés. Le succès du site s'est aussi traduit par un nombre conséquent de publications, présentations scientifiques, interventions dans les médias, et le développement d'un réseau de collaborateurs qui s'étend rapidement. Au départ, l'objectif du site était avant tout éducatif. Il s'agissait de donner l'occasion à un large public de faire l'expérience de cette technique et de disséminer les savoirs scientifiques sur les manifestations non conscientes ou automatiques d'attitudes (préjugés) ou croyances (stéréotypes) envers certains groupes sociaux. Le but était aussi d'acquérir un savoir-faire en vue de développer des études sur les cognitions sociales implicites, via Internet, qui répondent aux critères de la recherche scientifique.

Déjà à ce stade, les apports du site ont été multiples. Il a permis notamment de répliquer sur une large échelle et auprès des populations plus hétérogènes des résultats obtenus en laboratoire avec des échantillons composés essentiellement d'étudiants en licence (Nosek, Banaji et Greenwald, 2002), d'améliorer les méthodes d'analyse des données récoltées au moyen de cette technique (Greenwald, Nosek et Banaji, 2003), de mieux cerner les paramètres influençant les performances des répondants (Nosek, Greenwald et Banaji, 2005), et d'adresser des questions de fonds sur les rapports entre les registres implicites et explicites

---

La correspondance concernant ce texte peut être adressée à Thierry Devos, Department of Psychology, San Diego State University, 5500 Campanile Drive, San Diego, CA 92182-4611, États-Unis ou par courriel à <tdevos@sciences.sdsu.edu>. *Projet Implicite* est soutenu par un fonds de recherche du *National Institute of Mental Health* (R01-MH068447) octroyé à Brian Nosek (principal investigateur) et Mahzarin Banaji (co-principal investigateur).

(Nosek, Greenwald et Banaji, sous presse). Les efforts d'internationalisation du Projet Implicite ont commencé en 2004 avec le lancement de versions du site plus spécifiques pour des pays tels que l'Afrique du Sud, l'Australie, le Canada, l'Inde, et le Royaume-Uni. Le site pour la France est le premier développé dans une langue autre que l'anglais. À ce titre, il donne l'occasion aux utilisateurs francophones de prendre conscience de leurs attitudes ou croyances implicites.

### Contenu du Site TAI en langue française

Les Internaute francophones peuvent accéder au site en cliquant sur le drapeau français qui se trouve sur la page d'accueil :

<https://implicit.harvard.edu>

Ils prennent d'abord connaissance d'informations préliminaires concernant le TAI et indiquent ensuite s'ils souhaitent effectuer l'un des tests. Ils ont la possibilité de choisir parmi différents TAI. Pour le moment, quatre tests sont disponibles. Le TAI sur l'âge permet de cerner les attitudes implicites envers les vieilles personnes versus les jeunes. Il révèle souvent que les gens ont une préférence automatique pour les jeunes par rapport aux personnes âgées. Le TAI sur le genre examine dans quelle mesure les domaines scientifique et littéraire sont implicitement liés aux catégories sexuelles. Ce TAI met en évidence que le domaine scientifique est lié au genre masculin, tandis que le domaine des lettres est associé au genre féminin. Le TAI sur la « race » révèle que la plupart des gens ont une préférence automatique pour les Blancs par rapport aux Noirs. Enfin le TAI sur les pays cerne les attitudes implicites envers la France versus les États-Unis. Ce test devrait offrir une nouvelle méthode pour étudier le nationalisme.

Le TAI permet de mesurer la direction et l'intensité d'associations entre concepts. La tâche nécessite de classer, aussi vite que possible, des *stimuli* apparaissant un par un au milieu de l'écran et représentant quatre concepts en utilisant seulement deux options de réponse. Le présupposé est que cette double tâche de catégorisation devrait être d'autant plus facile (temps de réponse courts) que les concepts apparaillés sont fortement associés. Le Tableau 1 présente de manière simplifiée les différentes étapes du TAI mesurant les attitudes implicites envers la France et les États-Unis. Les concepts « France » et « États-Unis » sont représentés par des icônes nationales (drapeau, capitale, président, etc.). La dimension évaluative est représentée par des termes tels que plaisir, amour, honneur contrastés à des termes tels que poison, abus, douleur.

Dans un premier temps (1), les répondants catégorisent le plus rapidement possible les symboles français et américains. Pour ce faire, ils appuient sur une touche qui se trouve sur la gauche ou sur la droite du clavier. Dans un second temps (2), ils effectuent une tâche similaire pour les concepts « Bon » et « Mauvais ». Les deux paires de concepts sont ensuite combinées (3) de telle sorte que les individus doivent fournir la même réponse pour les stimuli français et les bons mots (gauche) et pour les stimuli américains et les mauvais mots (droite). Les stimuli apparaissent dans un ordre aléatoire mais en alternant les paires de concepts. Une fois cette tâche terminée la position des concepts « France » et « États-Unis » est inversée. Les individus effectuent une tâche de catégorisation simple pour se familiariser avec ce changement (4). Ensuite, ils effectuent le second bloc de catégorisations combinées (5) : le concept « États-Unis » partage maintenant la même réponse que le concept « Bon » et le concept « France » est apparié au concept « Mauvais ».

**Tableau 1** : Étapes d'un Test d'Associations Implicite (TAI) mesurant les attitudes envers la France vs les États-Unis

BLOC	<i>Stimuli</i> assignés à la touche 'E' (gauche du clavier)	<i>Stimuli</i> assignés à la touche 'I' (droite du clavier)	Nombre d'essais
1	France	États-Unis	20
2	Bon	Mauvais	20
3	France + Bon	États-Unis + Mauvais	20 Prat. + 40 Test
4	États-Unis	France	40
5	États-Unis + Bon	France + Mauvais	20 Prat. + 40 Test

L'ordre des tâches 1 & 3 et 4 & 5 est contrebalancé. Une comparaison des temps de latence des réponses aux blocs 3 & 5 permet d'inférer la direction et l'intensité des associations (pour plus de détails, voir Greenwald et al., 2003 ; Nosek et al., sous presse). Une préférence implicite pour la France se traduirait par des réponses plus rapides quand les images de la France et les bons mots sont classifiés avec une même touche et contrastées aux images des États-Unis et aux mauvais mots (comparativement à l'autre cas de figure).

Effectuer un tel TAI requiert environ cinq minutes. Avant ou après celui-ci, les visiteurs qui le souhaitent peuvent répondre à un bref questionnaire qui mesure leurs attitudes ou croyances explicites ainsi qu'à une série de questions démographiques. Une fois les mesures terminées, ils prennent connaissance d'un paragraphe qui synthétise leur mode de réponse et ont accès à davantage d'information sur le thème des cognitions sociales implicites. L'un des aspects intéressants du TAI est qu'il permet en général à ceux qui le prennent de prendre conscience du fait qu'ils possèdent certaines associations difficilement contrôlables. En d'autres termes, il procure souvent une expérience palpable des dissociations possibles entre réponses implicites et explicites.

### Apports et Enjeux

Ce site Internet s'inscrit dans une série d'efforts visant à mettre sur pied un laboratoire virtuel pour l'étude des cognitions sociales implicites. Cela englobe notamment le développement d'une application permettant aux chercheurs-enseignants dans les champs de la psychologie, des sciences sociales, de l'éducation, et de la santé de développer des études via Internet sans que cela ne requiert une connaissance approfondie de technologies sophistiquées ou des ressources que seules certaines institutions de recherche peuvent financer. Ce laboratoire virtuel augmentera l'accès à des méthodes scientifiques de pointe dans de nombreux pays. Il ouvrira la porte à des collaborations internationales et à des recueils de données sans précédent. Des projets de recherche qui ne pouvaient voir le jour en raison de barrières pratiques et/ou financières deviendront envisageables. La réalisation d'un tel laboratoire virtuel pose bien sûr des défis et questions qui ne sont pas négligeables. Il importe notamment de développer ou perfectionner des procédures qui rendent optimales les conditions dans lesquelles ces études via Internet sont conduites.

Dès le début, les efforts de recherche du Projet Implicite ont été étroitement liés à des initiatives

d'information et de dissémination des savoirs scientifiques auprès d'un large public. Cela demeure un objectif important. L'attention que le site a reçu et continue à recevoir aux États-Unis suggère que la conduite de recherches scientifiques de pointe et la diffusion des savoirs auprès du grand public ne sont pas des démarches rédhitratoires. Dans ce sens, un site tel que celui qui vient d'être lancé en langue française contribue à sensibiliser le grand public aux écarts qui existent entre des principes d'égalité ou de tolérance et la persistance de préjugés et stéréotypes qui ne sont pas consciemment contrôlables. Les auteurs de ce texte ont toujours gardé leurs distances avec l'idée selon laquelle les mesures implicites permettent d'accéder à ce que les gens ressentent ou pensent vraiment ou que ce niveau d'analyse est plus important que des investigations portant sur les systèmes de croyances et attitudes explicites. En même temps, ils sont convaincus de la nécessité d'explorer les fondements et implications des cognitions sociales implicites.

### RÉFÉRENCES

- DEVOS T. (2002): Stéréotypes et préjugés implicites : la face cachée des relations intergroupes. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 54, p. 34-46.
- GREENWALD A. G., MCGHEE D. E. et SCHWARTZ J. L. K. (1998): Measuring individual differences in implicit cognition: The Implicit Association Test. *Journal of Personality and Social Psychology*, 74, p. 1464-1480.
- GREENWALD A. G., NOSEK B. A. et BANAJI M. R. (2003): Understanding and using the Implicit Association Test: I. An improved scoring algorithm. *Journal of Personality and Social Psychology*, 85, p. 197-216
- NOSEK B. A., BANAJI M. R. et GREENWALD A. G. (2002): Harvesting implicit group attitudes and beliefs from a demonstration website. *Group Dynamics*, 6, p. 101-115.
- NOSEK B. A., GREENWALD A. G. et BANAJI M. R. (2005): Understanding and using the Implicit Association Test: II. Method variables and construct validity. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 31, p. 166-180.
- NOSEK B. A., GREENWALD A. G. et BANAJI M. R. (sous presse): The Implicit Association Test at age 7: A methodological and conceptual review. In J. A. Bargh (Dir.), *Automatic Processes in Social Thinking and Behavior*. Psychology Press. [Ce chapitre peut être téléchargé à <http://projectimplicit.net/articles.php>]